

## Fleurette ou la Petite Bouquetière des Alpes.

**Numéro d'inventaire** : 2008.00328

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : n° 524

**Description** : Planche de 16 images (72 x 57) en couleurs avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 400 mm ; largeur : 295 mm

**Notes** : Histoire de Fleurette, un modèle de vertu et d'altruisme. Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

FLEURETTE ou la Petite Bouquetière des Alpes

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 524



La petite Marie est si frêle, si gracieuse quand, chaque matin, elle vient offrir sa corbeille de fleurs aux elegantes baigues de Saint-Gervais, qu'elles lui ont donné le joli nom de Fleurette.



Aussi bonne que belle, Fleurette est la seule consolation de son pauvre grand-père paratigre. Comme elle le séduit à son retour, comme elle est heureuse de lui montrer les pièces de monnaie qu'elle a reçues en retour de ses bouquetins.



La petite bouquetière est souvent forcée de gravir la montagne, jusqu'au sommet, pour y cueillir ses fleurs; mais elle a les petits déjeuners pour compagnons; car ils la connaît et chantent avec elle.



Une dame étrangère offre à Fleurette de lui acheter une chèvre, si elle vend, soir et matin, apporter une tasse de lait chaud à sa jeune fille qui souffre de la poitrine.



Voilà Fleurette bien heureuse d'avoir pour compagnie une jolie chèvre, qui sait même d'où elle est, et lui donne chaque jour plusieurs tasses de lait, que lui achètent généreusement les baigues de Saint-Gervais.



Fleurette aime les chèvres, bien sûrement, mais n'a-t-elle pas honte de faire croire à une chèvre que sans elle, sans aller faire quelques raretés à son pauvre grand-père.



Ne pourrais-je pas aider ma chèvre à une charrette légère? C'est dit un peu à la bonne Fleurette, et, avec l'aide d'un voisin, elle place son avenir sur cette charrette et lui fait faire d'agréables promenades.



Blanchelette sera dorénavant à un pauvre petit enfant qui vient de perdre sa mère; aussi le voilà-elle reconnaissante de sa bonne action par les bontés qu'il lui porte avec franchise.



Le mécénatrice de Blanchelette devient le protectrice de la jeune bouquetière dans la modeste industrie à temps-plein de toute espérance. « Je serai ta marraine, pauvre petit orphelin, » lui dit-elle, en le berçant sur ses genoux.



Un gros chien s'est approché du berceau de l'enfant, la chèvre prend la défense de son mécénatrice et luit par avoir le dessous dans le combat.



Fleurette est parvenue à faire l'acquisition d'une jolie maisonnette entourée d'un jardin. « Qui louerai? » dit-elle à son grand-père, voilà que nous pourrons prendre avec nous ce pauvre petit orphelin qui déjà est grandi comme un ange. »



Des que l'enfant fut mûr, sa petite marraine adoptive le conduisit à Saint-Gervais. C'était plaisir de le voir offrir lui-même des fleurs aux elegantes étrangères.



Le petit orphelin est à cheval sur le dos de sa marraine. Sur les marchés, dévouement, recommande Fleurette à la chèvre docile, qui se garde bien de sautiler, comme elle en avait l'habileté.



« Au secours! au secours! » s'écrie la jeune mère adoptive. « En j'ouvre, l'enfant est tombé dans le torrent; mais depuis Blanchelette s'est évanouie... Blanchelette le ramasse au bout de ses cordes. »



Plusieurs dames étrangères sont accourues; et l'enfant est sorti comblé par elles de tant de caresses et de bonbons, qu'il est bien vite consolé.



Fleurette reçoit la dernière bénédiction de son pauvre grand-père, et lui promet en pleurant d'être toujours bonne et vaillante.

